

LES ARTS A LA COUR DES MALATESTA

AU QUINZIÈME SIÈCLE¹

(1400-1468.)

(TROISIÈME ET DERNIER ARTICLE¹.)

III.

L'INTÉRIEUR DU TEMPLE DE RIMINI.
 LES SCULPTEURS COLLABORATEURS DE L'ALBERTI.
 RECHERCHE DES DOCUMENTS D'ARCHIVES.
 CONCLUSIONS.



soutiennent les lourds piliers, divisés dans leur hauteur par trois bas-reliefs superposés sur chaque face; là, dans la chapelle de Saint-Sigismond, le saint, dans sa niche, repose sur deux éléphants. Aux

SUPPOSEZ un voyageur, un écrivain épris des arts, qui visite Rimini pour la première fois. La grandeur extraordinaire de la façade du temple, la date superbe — 1450 — écrite au front du monument, la belle unité et la noble proportion de cette *fianchata*, unique peut-être comme effet, avec ses tombeaux singulièrement placés sous les arcs : tout le frappe, tout l'arrête et le retient.

Il entre dans le temple; il admire; il s'étonne, mais tout d'abord il hésite et ne saurait comprendre. Ici, ce sont des éléphants de marbre noir qui

1. *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. XIX, p. 49 et 122.